DISTINCTIONS. ANGERS NANTES OPÉRA conventionné « Théâtre Lyrique d’intérêt national »

Angers Nantes Opéra, conventionné « Théâtre lyrique d’intérêt national ». Le conventionnement Théâtre lyrique d’intérêt national, décerné, mardi 26 mai 2026, par le ministère de la Culture, établit Angers Nantes Opéra comme maison d’opéra de référence et d’avenir.

Cette reconnaissance du ministère de la Culture vient saluer un long et constant travail de directions successives et des partenaires publics pour le rayonnement de cette maison d’opéra, de l’art lyrique et de la musique dans toute sa diversité de répertoire, qu’ils soient de patrimoine ou de création.

L’attribution de ce label reconnaît **3 engagements fondamentaux** :
– le renouvellement de la diversité et l’évolution des formes d’art lyrique et la création contemporaine ;
– le soutien spécifique aux forces artistiques professionnelles permanentes et associées ;
– l’élaboration d’une relation approfondie avec les publics.

Seule maison d’opéra, en France, initiée et portée par deux

communautés urbaines (Nantes et Angers), aidée pour sa politique d'action culturelle par les deux départements de Loire-Atlantique et de Maine-et-Loire, pour des investissements par la Région des Pays de la Loire, Angers Nantes Opéra, soutenu et reconnu depuis sa création en 2002 par l'Etat, s'inscrit en référence dans le paysage lyrique et trouve sa place au sein du réseau des Théâtres lyriques d'intérêt national et en dialogue avec les opéras nationaux et grandes institutions lyriques. La présidence d'Angers Nantes Opéra est assurée en alternance par Nantes Métropole et Angers Loire Métropole, exemple vertueux de collaboration territoriale.

Cette labellisation vient après celle de l'Opéra de Rennes, également reconnu par le Ministère de « Théâtre d'intérêt national », au début d'octobre 2025, autre reconnaissance largement méritée.

VISITEZ le site d'ANGERS NANTES OPÉRA :
https://www.angers-nantes-opera.com/

Photo : © Martin Argyroglo 2022

Dernières productions d'ANGERS NANTES OPÉRA, critiquées sur classiquenews :

CRITIQUE, opéra. ANGERS, Grand-Théâtre, le 10 mai 2026. OFFENBACH : Robinson Crusoé. P. Derhet, C. Trottmann, G.

Boché, F. Caton… Guillaume Tourniaire / Laurent Pelly

Une île déserte au cœur de Manhattan, des sans-abri sous des tentes Quechua, un abattoir industriel halluciné et des sauvages grimés en Donald Trump : bienvenue dans le Robinson Crusoé de Jacques Offenbach selon Laurent Pelly ! Créée en grande pompe au Théâtre des Champs-Élysées en décembre dernier, cette production a fait une escale au Grand-Théâtre d'Angers, en ce dimanche 10 mai, pour une unique représentation angevine avant une série de quatre dates au Théâtre Graslin de Nantes (les 29 et 31 mai, puis les 2 et 4 juin), dans le cadre de la saison 25/26 d'Angers Nantes Opéra. Le public, conquis, a réservé à cette équipe artistique (quasi entièrement renouvelée) un accueil triomphal, digne des grandes soirées offenbachiennes.

https://www.classiquenews.com/critique-opera-angers-grand-theatre-le-10-mai-2026-offenbach-robinson-crusoe-p-derhet-c-trottmann-g-boche-f-caton-guillaume-tourniaire-laurent-pelly/

CRITIQUE, opéra. NANTES, Théâtre Graslin, le 6 mai 2026. Othman OUATI : *Solaris* [création]. Victoire Bunel, Miroirs Étendus, Omar Louati [direction]

ANGERS NANTES OPÉRA poursuit son exploration des écritures contemporaines tout en réservant une place légitime aux nouveaux dispositifs scéniques : la production de Solaris illustre ce choix artistique exemplaire, affichant le spectacle au Théâtre Graslin, après la première mondiale, réalisée à la Condition Publique Roubaix le 29 avril dernier.

CRITIQUE, opéra. NANTES, Théâtre Graslin, le 6 mai 2026. Othman OUATI : Solaris [création]. Victoire Bunel, Miroirs Étendus, Omar Louati [direction]

CRITIQUE, opéra. NANTES, Théâtre Graslin, le 6 mai 2026. Othman OUATI : Solaris [création]. Victoire Bunel, Miroirs Étendus, Omar Louati [direction]

ANGERS NANTES OPÉRA poursuit son exploration des écritures contemporaines tout en réservant une place légitime aux nouveaux dispositifs scéniques : la production de *Solaris* illustre ce choix artistique exemplaire, affichant le spectacle au Théâtre Graslin, après la première mondiale, réalisée à la Condition Publique Roubaix le 29 avril dernier.

Photo © Simon Gosselin

« ***Solaris*** », roman du polonais **Stanislaw Lem** [1961] est un modèle de la littérature d'anticipation : c'est une utopie fantastique qui à travers l'évocation d'une planète lointaine, et longtemps inaccessible, aux ressources et phénomènes inexpliqués, interpelle l'âme de ceux qui l'approchent, et suscitent chez eux un cheminement voire un bouleversement intérieur qui exacerbe leur propre conscience.

C'est exactement l'expérience que fait sur scène la mezzo-soprano soliste incarnant l'héroïne de Lem, Hélène Aurel (très engagée Victoire Bunel). La partition conçue par le compositeur contemporain **Othman LOUATI** met en avant la soprano seule en scène, à laquelle l'orchestre requis apporte son flamboyant habillage sonore ; il comprend éléments spécifiques, une guitare électrique et un synthétiseur analogique traitant le son en temps réel. On note comme toujours chez l'auteur déjà applaudi pour son précédent ouvrage « *Les ailes du désir* » [2023], la maîtrise des atmosphères enveloppantes, ce goût délectable pour les timbres dont ce soir ceux du cor, de la clarinette, de la flûte… outre les cordes habituelles (violon, alto, violoncelle).

La chanteuse conteuse, est notre guide ; l'exploratrice, dans le cadre d'une mission d'observation de Solaris succombe aux effets de la fièvre bleue, mal diffus inexorable, qu'exerce la planète sur ses trop proches observateurs, les menant à la folie. Dans le cas de l'héroïne, il s'agit moins d'une agonie destructrice que d'une révélation libératrice, une sorte d'extase qui l'amène en fin de session, à vivre l'unité primordiale que recherche chaque être vivant, en se fondant dans le grand corps cosmique universel.
Comme « *Dune* » de Franck Herbert [1965], « *Solaris* » de Lem dénonce en réalité l'humanité barbare qui ne cesse d'exploiter

et détruire chaque système découvert, rompant l'équilibre originel ; écologiste, le texte de Lem comme d'Herbert, dénonce l'atteinte que fait subir les hommes à chaque nouvelle terre conquise, à l'image de la Terre, planète constamment pillée, exploitée au mépris des écosystèmes, au mépris des équilibres naturels.

Musique sidérale et paysages sonores de Solaris

Saluons l'imaginaire sonore du compositeur qui offre aux évocations de Solaris, à son plasma en ébullition constante, à la matière vivante de son océan pensant, à ses tempêtes infernales, à cette forge primordiale où se dissolvent tous les corps à l'échelle des particules et des atomes… plusieurs séquences planantes ou rugissantes.
C'est constamment une parure orchestrale très suggestive et raffinée dont la partition déroule autant de tableaux parfaitement construits, caractérisés et fermés sur eux mêmes. À la direction, le compositeur lui-même, concentré et d'une grande souple, veille aux équilibres, sonores : son geste étire une superbe pâte Instrumentale qui suggère, en véritable puissance onirique, tout en détaillant l'activité de chaque situation dans une langue aussi descriptive qu'évocatrice. Pas facile de traiter musicalement les paysages cosmiques, les constellations décrits dans son texte par Stanislaw Lem, … les phénomènes Solaristiques les plus divers et dans leurs états imprévisibles d'autant plus explosifs qu'ils sont générés en réaction à l'intervention humaine…

En réalité l'observation de Solaris nous renvoie à ce que notre Terre subit du fait de l'occupation humaine ; ainsi entre autres séquence éloquente et sauvage, l'épisode terrifiant où la musique suggère les milliers de plates-formes pétrolières défigurant la surface de Solaris : ayant découvert

une énergie illimitée [le TriaXen] les terriens n'ont pas tardé à coloniser au risque d'épuiser la matrice Solaris [comme dans Dune, Arakis est la planète qui détient la matière la plus convoitée des mondes connus : l'épice [qui au demeurant a cette même faculté d'intensifier les consciences, tout en permettant de se déplacer dans le temps]. On retrouve ces thèmes dans Solaris.

La forme n'est peut être pas tout à fait celle d'un « opéra vidéo », comme il est annoncé dans le programme ; pas d'action scénique à proprement parlé, toute la narration étant concentrée par l'unique cantatrice dont la voix chantée, parlée, murmurée,… assure l'exposition de chaque situation. Pour autant dans ce dispositif économe (et statique), le cheminement intérieur de l'héroïne se réalise, exposant sa métamorphose progressive qui passe par plusieurs jalons décisifs. Le genre opéra promet et expose la transformation des êtres à travers des expériences majeures : ce process cathartique est indiscutablement présent dans la partition d'**Othman Louati** dont l'écriture musicale en serait l'oscillographe sensible.

Victoire Bunel est très convaincante sachant diversifier et nuancer chacune de ses interventions. Déclamatoire, prosodique, incantatoire ou simplement narrative, la voix raconte et suggère une grande palette d'états psychiques. Elle devient de plus en plus lyrique en particulier à la fin, quand elle s'adresse au public en le prenant à témoin.
Du début à la fin, sur grand écran, surplombant les musiciens, les images élaborées par **Jacques Perconte** (qui signe aussi le livret) enrichissent encore le dispositif suggestif en déroulant un autre champ narratif, visuellement séduisant (dont de nombreuses images empruntées à la NASA). Belle expérience.

CRITIQUE, opéra. NANTES, Théâtre Graslin, le 6 mai 2026. Othman OUATI : Solaris [création]. Victoire Bunel, Miroirs Étendus, Omar Louati [direction]

présentation / annonce

LIRE aussi notre présentation : https://www.classiquenews.com/angers-nantes-opera-othman-louati-solaris-video-opera-mer-6-mai-2026-creation/



Le créateur d'images Jacques Perconte et l'inventeur de sons inouïs Othman Louati accordent leur champs créatifs dans un nouveau format lyrique, une nouvelle exploration conjointe et croisée de leurs univers autour de Solaris, romans futuriste et philosophique parmi les plus envoûtants du XXe siècle.

ANGERS NANTES OPÉRA. DE FALLA : L'Amour sorcier, La Vie

brève, les 8 (Nantes) et 15 (Angers) nov 2025. Patricia Petibon (Salud),… ONPL Orchestre national des Pays de la Loire

Deux partitions majeures pour la scène (un ballet et un opéra) s'annoncent à Nantes puis Angers, avec d'autant plus d'intensité qu'elles sont aussi deux partitions particulièrement intenses en concert. Manuel de Falla est ainsi à l'honneur les 8 nov à Nantes puis 15 nov à Angers, avec deux oeuvres phares. Dans une atmosphère gitane où règnent magie et superstition, L'Amour Sorcier (1915) est un ballet pantomime qui met en scène les épreuves ténébreuses, les jalousies et les maléfices que traversent Candela et Carmelo pour vivre leur amour.

L'œuvre associe à l'orchestre le chant âpre, rugueux, expressionniste d'une cantaora (chanteuse de flamenco), récitante hallucinée qui vit et éprouve l'action tout au long de la soirée, en une déclamation incantatoire fascinante.

Angers Nantes Opéra affiche la version de 1916 pour grand orchestre et mezzo soprano : les dialogues sont supprimés au profit des 4 parties chantées, rééquilibrant la partition finale d'une durée moyenne entre 25 et 30 minutes.
Le nœud dramatique évoque un transfert d'envoûtement : la gitane **Candela** souhaite aimer librement Carmelo, mais le fantôme de son ancien amant la hante continument ; l'envoûtée voluptueuse rompt le sortilège en déplaçant l'attention du revenant vers une autre femme… la musique exprime le cheminement superstitieux qui libère Candela, de l'ombre à la lumière ; les séquences suggèrent précisément le parcours magique du sujet : l'apparition, la danse de la terreur, le cercle magique, danse rituelle du feu… jusqu'aux cloches matinales qui font résonner leur chant de libération.

Chef-d'oeuvre de l'opéra espagnol, ***La Vida Breve*** (1905) mêle vérisme puccinien, couleur andalouse et impressionnisme à la française. Le raffinement de l'orchestration et la sensibilité instrumentale de Falla se déploient en particulier dans les tableaux atmosphériques comme le tableau II de l'acte I où il suggère la tombée de la nuit et le coucher de soleil à Grenade… L'équation saisissante de la sauvagerie et du raffinement sonore réalise la fascination et la puissance du drame. Le succès de l'œuvre permet au jeune Falla de rejoindre Paris, alors capitale artistique européenne. Ainsi Dukas et Debussy invitent Falla à réécrire sa partition, pleinement aboutie en 2 actes dans sa version finale de 1908. L'œuvre est créée au Casino de Nice, le 1er avril 1913.

A Grenade, Salud, jeune et belle gitane, espère épouser son amant Paco, mais ce dernier s'est engagé auprès d'une riche héritière (Carmela). Trahie par les faux serments et les promesses abusives, Salud se présente à la cérémonie du mariage ; elle maudit Paco, avant de mourir à ses pieds.

Angers Nantes Opéra



DE FALLA : L’Amour sorcier / La vie brève
Théâtre Graslin, Nantes / samedi 8 novembre 2025, 18h
Le Quai, Angers / samedi 15 novembre 2025, 18h
Opéra en espagnol, surtitré en français
2 h, avec entracte

Réservez vos places directement sur le site d’ANGERS NANTES OPÉRA : https://www.angers-nantes-opera.com/l-amour-sorcier-la-vie-breve

Photo visuel © Makiko Furuichi



Sous la direction de **Roberto Forés Veses**, L’Amour sorcier et La Vie brève déploient rythmes et accents sauvages, liés au folklore ibérique (cante jondo et danses andalouses). Dans ces deux ouvrages, Falla synthétise la puissance incantatoire et la féerie magicienne de la musique espagnole… Brève et fulgurante, son unique tragédie lyrique, La Vie brève, surprend, saisit comme le ballet L’Amour sorcier, composé dix années plus tard, au retour d’un long séjour à Paris. D’un camp de gitans au quartier de l’Albaicín à Grenade, les personnages sont issus du peuple, … voix et orchestre s’associent à l’esprit puissant de la danse dans plusieurs tableaux envoûtants, terrifiants, oniriques…

J-14 : de **nouvelles places** seront mises en vente le 24/10 pour les représentations à Nantes et le 31/10 pour la représentation à Angers, dès 13h30

distribution

Direction musicale : Roberto Forès Veses

L’Amour sorcier
Soliste : **Lucie Roche**

La Vie brève
Salud : **Patricia Petibon**
La Grand-Mère (La Abuela) : Lucie Roche
Carmela : Sophie Belloir
Paco : Carlos Natale
L’Oncle Sarvaor (Tio Sarvaor) : Jean-Luc Ballestra
La Cantaora : Laura Gallego Cabezas
Première vendeuse : Florencia Machado
Deuxième vendeuse : Evelyn Vergara
Troisième vendeuse : Hélène Lecourt
Voix du vendeur : Sung Joo Han
Voix lointaine : Carlos Montenegro
Voix dans la Forge : Seugmin Choi
Manuel : Pablo Castillo Carrasco
Orchestre National des Pays de la Loire

Artistes du Chœur d’Angers Nantes Opéra
Direction, Xavier Ribes

L’Amour sorcier (El Amor brujo), ballet-pantomime, livret de Gregorio Martínez Sierra
La Vie brève (La Vida breve), drame lyrique, livret de Carlos Fernández Shaw

---

CRITIQUE, opéra. NANTES, le 25 juin 2025. Messe pour une planète fragile : Guillaume Hazebrouck, Antjie Krog, création mondiale. chœurs amateurs : Le Petit Chœur Nantais, Choeur des collèges, chœur de femmes, chœur d'Angers Nantes Opéra, Ensemble Frasques, Rémi Durupt / Guillaume Gatteau

Après un premier projet du même type [Les Sauvages, 2021], réalisé par la même équipe artistique, Angers Nantes Opéra [ANO] qui a particulièrement bien relevé les défis des pratiques amateurs, propose une performance inventive, forte, à plusieurs titres exemplaires en associant professionnels et amateurs.

Toutes les photos © Marie Pétry

De quoi casser définitivement cette image élitiste et réservée du genre opéra et des théâtres lyriques : depuis qu'il en est le directeur, Alain Surans dont cette saison 2025-2026 est la dernière, a su renouveler l'activité et les actions d'une maison d'opéra. Centré sur la voix et les pratiques amateurs, aux côtés des productions opératiques proprement dites, les salles [de Nantes et Angers] sont devenues des lieux d'expérimentation ouverts où le citoyen peut participer et faire entendre sa voix. Les ateliers plébiscitées, « ça va mieux en chantant », le démontrent comme ce soir cette Messe oratorio réalisée en création mondiale. On peut penser que le spectacle présenté ce soir est une extension comme le prolongement des dits ateliers dont il partage le même principe : la pratique amateurs encadrée par les chanteurs professionnels du chœur d'ANO.

Ressources et performances des chœurs amateurs

C'est même une remarquable production qui réussit ses principaux enjeux, pédagogique et intergénérationel, artistique et engagé. Impliquer ainsi 40 collégiens et aussi Le Petit chœur Nantais [constitué d'une vingtaine d'enfants de

tous les quartiers de Nantes, âgés entre 8 et 16 ans], dans une production que porte un texte poétique aussi dénonciateur, violent, incisif… est le plus sûr moyen de sensibiliser les plus jeunes à l'expérience artistique ; même implication totale pour le 3ème chœur, le choeur des femmes du quartier de La Bottière à Nantes ; c'est un projet inclusif et participatif d'autant plus juste ici que le texte mis en musique constitue une alerte impérieuse pour sauver la planète,… et l'humanité puisque l'un et l'autre sont indissolublement liés. Outre l'engagement total des jeunes artistes et des musiciens professionnels, l'impact du spectacle découle du texte, raffiné, sensuel, cru signée de l'autrice africaner **Antjie Krog** [née en 1952].
Publié en 2020, le manifeste porte toutes les souffrances d'une planète et d'une humanité en souffrance, c'est une célébration de la fragilité de la planète comme la dénonciation de la barbarie que l'homme continue de perpétrer contre lui-même …
On se souviendra du tableau, digne d'un opéra, où le chœur frontal exprime avec force l'esprit de vengeance du Dies Irae, cependant que la femme noire, pythie hallucinée [**Nayel Hoxo**] abîmée dans la douleur, évoque des scènes d'horreur et de misère inimaginables … Comme l'air de la mezzo [**Florencia Machado**, artiste du chœur d'ANO] et sa bouleversante chanson qui sanctifie avec raison toute l'élégance de la themanda trianda, l'herbe rouille, emblématique des paysages d'Afrique et d'Australie.

Confrontés à des images aussi puissantes et tout à la fois poétiquement stimulantes, les jeunes interprètes auront été plus que tout autres sensibilisés à la destruction globale que l'homme opère sur la Nature et sur toutes les espèces sauvages, comme sur lui-même.

Sur scène où dans la salle, les enfants et pré adolescents participent activement à l'injonction à agir ; ils parlent,

murmurent, crient, gémissent, chantent portés par le chœur d'Angers Nantes Opéra, pilier vocal de la création, exposé, acteur central des principales séquences [Dies Irae, Lacrimosa,…]
Cette Messe revêt la puissance d'un oratorio proposant des tableaux d'une exceptionnelle violence en associant solistes, chœurs multiples et fosse constamment percutante, souvent grave, bien rythmée grâce à la direction de **Rémi Durupt** dont le geste fédérateur, assure l'équilibre entre les masses chorales, entre les récits parlés et la partie instrumentale en fosse [les instrumentistes de l'ensemble Frasques] ;

Quelle planète allons-nous transmette aux générations futures ? La Messe souligne l'urgence à agir et concrètement dans la réalisation du spectacle, souligne l'extrême fragilité du vivant, l'impuissance des plus engagés. La mer de plastic, l'eau polluée, l'air vicié… Le texte rétablit ce lien viscéral entre la planète et l'humanité ; si la première s'effondre, l'autre suivra. Percutant dans le fond, risqué et innovant dans sa forme, le spectacle souligne avec éloquence, les bénéfices féconds que produit la rencontre entre amateurs et professionnels



CRITIQUE, opéra. NANTES, le 25 juin 2025. Messe pour une planète fragile : Guillaume Hazebrouck, Antjie Krog, création mondiale. chœurs amateurs : Le Petit Chœur Nantais, Choeur des collèges, chœur de femmes, chœur d'Angers Nantes Opéra, Ensemble Frasques, Rémi Durupt / Guillaume Gatteau.



OPÉRA SUR ÉCRAN, mer 18 juin 2025. ANGERS, NANTES, RENNES (Pays de la Loire et Bretagne). MOZART : La Flûte enchantée (Mathieu Bauer / Nicolas Ellis). Elsa Benoît, Nathanaël Tavernier, Lila Dufy ……

Opéra des plus populaires et d'un raffinement irrésistible, alliant grâce, féerie mai aussi drame et légende philosophique, le dernier opéra de Mozart, La Flûte enchantée (1791) ne cesse de faire rêver tout en édifiant par son sujet lumineux voire éblouissant : à travers le cheminement du couple Tamino et Pamina, s'incarnent les valeurs héritées du Siècle des Lumières : courage, noblesse, loyauté, persévérance… et amour. Le propos est la fraternité et l'amour. Dans la production très réussie de Mathieu Bauer, La flûte Enchantée sera

projetée en public, en plein air et gratuitement lors d'une 6ème édition d'OPÉRA SUR ÉCRAN…

La nouvelle production mise en scène par **Mathieu Bauer** présentée d'abord à l'Opéra de Rennes, puis à l'affiche en mai et juin 2025, d'Angers Nantes Opéra, conçue comme une féerie foraine (LIRE notre critique de La Flûte enchantée par Mathieu Bauer : https://www.classiquenews.com/angers-nantes-opera-mozart-la-flute-enchantee-nouvelle-production-du-24-mai-au-18-juin-2025-nicolas-ellis-direction-mathieu-bauer-mise-en-scene-elsa-benoitnathanael-tavernier-florie-vali/) sera projetée samedi 18 juin 2025, dans près de **80 lieux de diffusion en Pays de la Loire et en Bretagne** (à Angers, à Nantes, à Rennes…), jusqu'en Allemagne (15 sites diffuseurs en plus comparé à 2024). Evénement emblématique pour que l'opéra se démocratise et soit accessible au plus grand nombre, le spectacle est ainsi projeté dans le cadre de la **6ème édition** d'**OPÉRA SUR ÉCRANS** : la dernière représentation du samedi 18 juin est retransmise en direct à grande échelle pour le plaisir du plus vaste public (depuis le Grand Théâtre d'Angers : 12è représentation du spectacle après avoir été donné à à l'Opéra de Rennes et au Théâtre Graslin de Nantes)).

LES PLUS de cette production déjà applaudie à l'Opéra de Rennes : la mise en scène simple et onirique, accessible et poétique de Mathieu Bauer ; la direction vive et détaillée de Nicolas Ellis, pilotant l'Orchestre national de Bretagne dont il est le nouveau directeur musical ; une distribution particulièrement soignée avec entre autres, les excellents Damien Pass et Nathanaël Tavernier, respectivement Papageo et Sarastro ; la prise de rôle réussie d'Elsa Benoit (Pamina),…

aux côtés du Choeur Mélisme(s)

MOZART : La Flûte enchantée, en allemand, surtitré en français
Durée : 3h avec 1 entracte
OPÉRA SUR ÉCRANS
Mercredi 18 juin 2025, à partir de 20h



Diffusion sur grand écran en plein air, accès gratuit
ANGERS, Place du Ralliement
NANTES, Place Graslin
RENNES, Place de la Mairie
Et dans les villes en Pays de la Loire et en Bretagne
EN DIRECT depuis le Grand Théâtre d'Angers

PLUS D'INFOS : https://www.angers-nantes-opera.com/opera-sur-ecrans-la-flute-enchantee
Retransmission sur la plateforme france.tv, le site internet de France 3 Pays de la Loire et les télévisions locales : Télénantes et Angers Télé, LM Tv Sarthe, TV Vendée, TVR, Tébéo-TébéSud et Val de Loire TV

présentation

Lire notre présentation de LA FLÛTE ENCHANTÉE par Mathieu BAUER / nouvelle production présentée début mai 2025 à l'Opéra de RENNES :

https://www.classiquenews.com/angers-nantes-opera-mozart-la-flute-enchantee-nouvelle-production-du-24-mai-au-18-juin-2025-nicolas-ellis-direction-mathieu-bauer-mise-en-scene-elsa-benoitnathanael-tavernier-florie-vali/

critique

LIRE aussi notre **critique de La Flûte Enchantée** par Mathieu BAUER :

ANGERS NANTES OPÉRA. MOZART : La Flûte enchantée, nouvelle production, du 24 mai au 18 juin 2025. Nicolas Ellis (direction), Mathieu Bauer (mise en scène). Elsa Benoit,Nathanaël Tavernier, Florie Valiquette, Benoît Rameau…

C’est la nouvelle production lyrique événement de cette fin de saison 2024 – 2025 en Bretagne et dans les Pays de la Loire : d’abord créée à Rennes (jusqu’au 15 mai) puis reprise à Nantes et à Angers (à partir du 24 mai), La Flûte enchantée de Mathieu Bauer s’affiche lumineuse et facétieuse, d’autant plus convaincante que la distribution vocale sait réjouir voire captiver et que la mise en scène sert un propos cohérent et juste, à mille mieux des décalages et réécritures habituels

---

ANGERS NANTES OPÉRA. MOZART : La Flûte enchantée, nouvelle production, du 24 mai au 18 juin 2025. Nicolas Ellis (direction), Mathieu Bauer (mise en scène). Elsa Benoit,Nathanaël Tavernier, Florie Valiquette, Benoît Rameau…

Dix ans que l'on n'avait pas revu La Flûte enchantée à Nantes et Angers ! L'ultime opéra de Mozart, chef d'œuvre en langue allemande, à la fois hautement spirituel, humaniste et féerique, est mis en scène par Mathieu Bauer, qui tient beaucoup « à rester dans l'esprit du conte et donc d'une certaine naïveté ». De fait, l'univers réalisé sur scène, est celui des forains dont un manège enchanté guide les pas des protagonistes (les 2 couples Tamino / Pamina, et Papageno /

Papagena), vers l’éblouissement final…

Après tout, ce que vivent Pamina et Tamino, Papageno et Papagena, dépasse un peu ces jeunes gens encore bien tendres. ne seraient-ils pas les proie d’une illusion collective dont La Reine de la Nuit, entité spectaculaire, orchestre la mécanique ? En guide bienveillant, et aussi au début du spectacle, en percutant Monsieur Loyal, le mage Sarastro va donc les prendre par la main ; il leur fait traverser des épreuves qui prendront la forme d’une balade en train fantôme, évoquant les élements : terre, feu, air, eau.
La brillante distribution de cette production toute fraîche est dirigée par Nicolas Ellis, le nouveau directeur musical de l’Orchestre National de Bretagne.

NANTES – THÉÂTRE GRASLIN
5 représentations

Samedi 24 mai – 18h
Lundi 26 mai – 20h
Mercredi 28 mai – 20h
Vendredi 30 mai – 20h
Dimanche 1er juin – 16h

ANGERS – GRAND THÉÂTRE
2 représentations

Lundi 16 juin – 20h
Mercredi 18 juin – 20h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site d'ANGERS NANTES OPÉRA : https://www.angers-nantes-opera.com/la-flute-enchantee

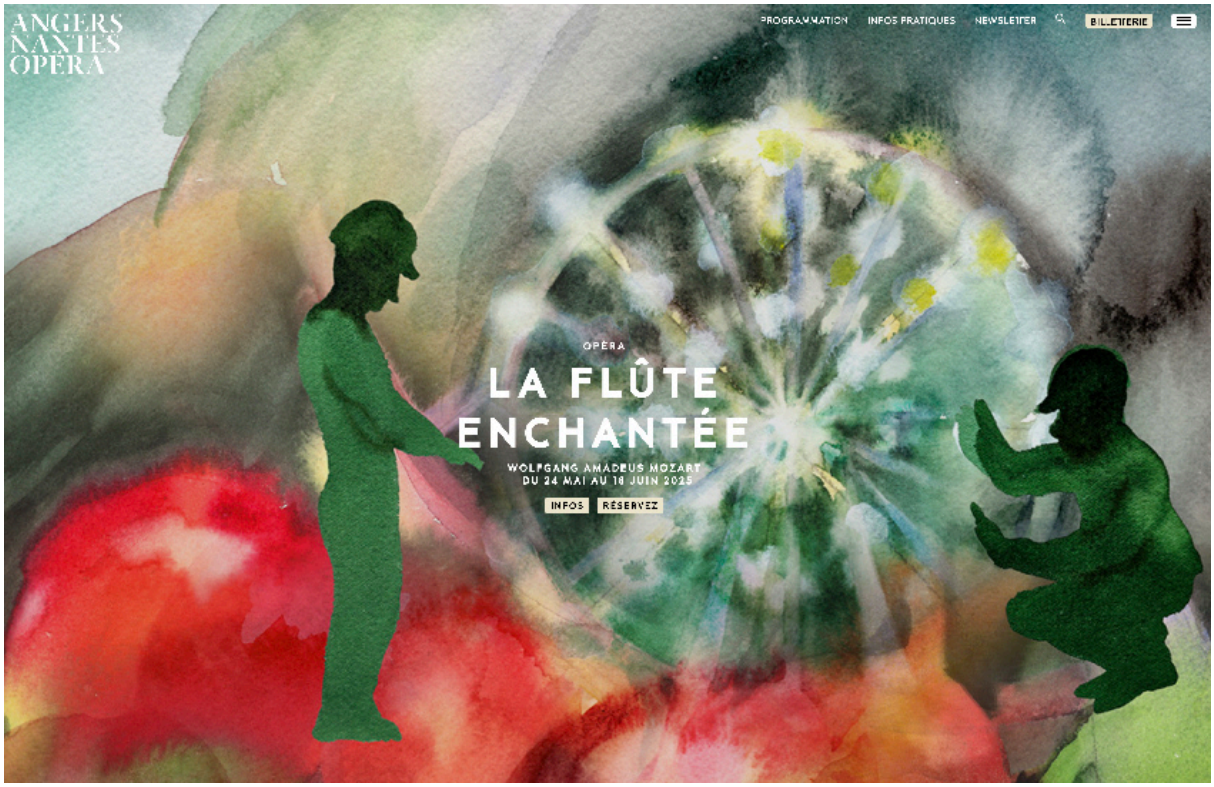


Opéra en allemand, surtitré en français
Durée : 3 h 30, avec entracte

NOTRE AVIS… LIRE notre critique de cette nouvelle production, réjouissante « féerie foraine » qui a capté et cultive l'esprit à la pfois philosophique et enfantin du Divin Wolfgang (représentation à l'Opéra de Rennes, le 9 mai 2025): https://www.classiquenews.com/critique-opera-rennes-le-9-mai-2025-mozart-la-flute-enchantee-elsa-benoit-nathanael-tavernier-damien-pass-lila-dufy-nicolas-ellis-direction-mathieu-bauer-mise-en-scene/

Après un premier acte d'exposition [où aussi le prince reçoit la Flûte magique qui permettra aux hommes de retrouver leur humanité, sujet central de l'opéra], la seconde partie est bien celle des mutations profondes où chacun (ré)apprend l'humanité et les valeurs maçonniques [égalité, vérité, fraternité], passant symboliquement les épreuves du feu, de l'eau, de l'air et de la terre, dans un continuum à la fois

féerique et symbolique ; des ténèbres [marquées par l'esprit de vengeance] à la pleine lumière finale [où la vérité est révélée et les forces du mal (c'est à dire La reine de la nuit, Monostatos et les 3 dames) sont démasquées. Tout cela se voit et se comprend sans lourdeur, et dans une joie contagieuse grâce au travail de Mathieu Bauer, et dans le décors réalisés dans les ateliers de l'Opéra de Rennes.



OPÉRA SUR ÉCRAN
Mercredi 18 juin 2025 (20h) : la production de La Flûte



Enchantée sera projetée sur grands écrans en extérieur, et en direct pendant la dernière représentation scénique depuis la scène du Grand-Théâtre d'Angers, dans le cadre du dispositif « Opéra sur écrans » : projection sur tout le territoire en plein air et en accès gratuit – Place Graslin à Nantes et Place du Ralliement à Angers, mais aussi dans plusieurs lieux des Pays de la Loire / plus d'infos : https://www.angers-nantes-opera.com/opera-sur-ecrans-la-flute-enchantee

Retransmission sur la plateforme france.tv, le site internet de France 3 Pays de la Loire et les télévisions locales : Télénantes et Angers Télé, LM Tv Sarthe, TV Vendée, TVR, Tébéo-TébéSud et Val de Loire TV

ANGERS NANTES OPÉRA. Jean-

Marie MACHADO : La Falaise des lendemains (2024), du 26 février au 24 avril 2025. Jazz Diskan opéra, Jean-Charles Richard (direction) / Jean Lacornerie (mise en scène)

Un musicien et compositeur contemporain face au souffle de l'histoire et des légendes bretonnes qu'inspire aussi la savant métissage des formes et des genres… L'ouvrage présenté en création mondiale à l'Opéra de RENNES, fait escale à ANGERS NANTES OPÉRA, à partir du 26 février au 24 avril 2025. L'ouvrage nouveau créée l'événement depuis la rentrée lyrique 2024. Pianiste et compositeur au parcours atypique, au carrefour de la scène jazz comme classique, Jean-Marie Machado aime la voix. Sans chapelle, grand orfèvre des métissages, il compose pour le chant

traditionnel, la chanson, la musique de chambre et la danse. Avec La Falaise des lendemains qui réunit sur scène pas moins de 26 artistes, musiciens et chanteurs lyriques, il signe son premier opéra.

Présentation



La Falaise des lendemains mêle passion et violences amoureuses sur les côtes bretonnes, de Roscoff à Guernesey. Sous la forme d'un conte réaliste, l'action est une épopée qui traverse le terrible conflit de la Grande Guerre. Entre deux mondes, mêlant poésie et réel, le librettiste **Jean-Jacques Fdida** mêle aspects fantastiques et légendaires.
Sur le plateau, à part égale avec les chanteurs, **l'orchestre Danzas** et sa polyphonie de timbres composent le paysage de l'opéra et occupent le décor dans la mise en scène de **Jean Lacornerie**. Un événement lyrique qui fait de l'opéra, un flamboyant manifeste qui mélange brillamment les langues : le français, le breton, l'anglais. Une Babylone nouvelle qui ose dessiner de nouvelles formes, de nouveaux horizons… entre les temps historiques et légendaires. A l'amorce du projet, Jean-Marie Machado a proposé à Alain Surrans, directeur d'Angers Nantes Opéra, l'idée de produire un nouvel opéra de sa composition. Nouvelle production créée à l'Opéra de Rennes, présentée en coproduction avec Angers Nantes Opéra.

Jean-Marie MACHADO : La falaise des lendemains
Opéra en trois époques de Jean-Marie Machado. Composition et arrangements : Jean-Marie Machado / Livret : Jean-Jacques Fdida / Création mondiale à l'Opéra de Rennes le 7 nov 2024
– **5 représentations événements**

NANTES – THÉÂTRE GRASLIN
Mercredi 26 février 2025 – 20h
Jeudi 27 février 2025 – 20h
Vendredi 28 février 2025 – 20h
Samedi 1er mars 2025 – 18h (séance en audiodescription)
Audiodescription : Jérémy Tourneur (Pickup prod). En partenariat avec Pannonica / réservation auprès du Pannonica : 02 51 72 10 10 ou billetterie@pannonica.com

ANGERS – GRAND-THÉÂTRE
Jeudi 24 avril 2025 – 20h

JAZZ DISKAN OPÉRA
Opéra en français, anglais et breton, surtitré en français – Durée : 1h45, sans entracte – dès 12 ans

Infos & réservations

RÉSERVEZ vos places directement sur le site d'ANGERS NANTES OPÉRA :

https://www.angers-nantes-opera.com/la-falaise-des-lendemains



© Angers Nantes Opéra 2025

SYNOPSIS : *La Falaise des lendemains (Tornaod an antronoz)* est le lieu où les amoureux, **Lisbeth** une jeune soignante et **Chris** un marionnettiste anglais doivent se retrouver. Le terrible, jaloux et bien nommé **Dragon**, chef des dockers de la côte, manipule leurs destins avec violence et cruauté. Une véritable tragédie où les héros ne perdent jamais espoir. « *La Falaise des lendemains développe des situations dont l'intensité ne peut s'exprimer que par la musique et le chant. Jean-Marie Machado s'empare de ces situations extrêmes sans en exacerber la violence mais en dépliant l'émotion dans une temporalité nouvelle faite d'atmosphères et de paysages* » précise **Jean Lacornerie**, metteur en scène

entretien

ENTRETIEN avec Jean-Marie Machado à propos de son nouvel opéra La Falaise des lendemains, création mondiale à l'affiche de l'Opéra de Rennes, du 7 au 10 novembre 2024…

Distribution
D'après le livret de Jean-Jacques Fdida

Composition et orchestration : **Jean-Marie Machado**
Direction musicale : **Jean-Charles Richard**
Mise en scène : **Jean Lacornerie**
Chorégraphie : Raphaël Cottin
Scénographie : Lisa Navarro
Costumes : Marion Benagès
Lumières et direction technique : Kevin Briard
Assistant à la mise en scène : Renaud Boutin

Alys : Karine Sérafin
Don : Gilles Bugeaud
Dragon : Florian Bisbrouck

Maureen : Nolwenn Korbell

Malo : Florent Baffi
Lisbeth : Yete Queiroz
Yuna / La nurse : Cécile Achille
Chris : Vincent Heden
Lisbeth : Yete Queiroz

Ensemble Danzas
Sextuor à cordes : Cécile Grenier, Séverine Morfin, Gwenola Morin alto – Clara Zaoui, Guillaume Martigné violoncelle, Sébastien Boisseau contrebasse

Quintet à vents : Élodie Pasquier clarinettes, Stéphane Guillaume flûtes et saxophone ténor, Renan Richard saxophones et flûte traditionnelle, Tom Caudelle saxhorn, François Thuillier tuba

Section rythmique et claviers : Jean-Marie Machado : piano, Aubérie Dimpre : vibraphone glockenspiel, Marion Frétigny : marimba glockenspiel, Ze Luis Nascimento : percussions, Didier Ithursarry : accordéon, Joachim Machado : guitares

Ingénieur du son : Gérard de Haro – Studios La Buissonne
Régisseur son : Matteo Fontaine
Régie plateau : Serge Ugolini
Habilleuse : Lydie Tarragon

Production Anna Colombo, Joséphine Tapon, Céline Rodriguez– Cantabile

Costumes réalisés par les ateliers d'Angers Nantes Opéra
Décors réalisés par les ateliers de l'Opéra de Rennes

Opéra contemporain repris à
NANTES, du 26 février au 1er mars 2025
ANGERS, le 24 avril 2025

---

approfondir

LIRE aussi notre présentation de La Falaise des lendemains, création à l'Opéra de Rennes (novembre 2024) / Du 7 au 10 nov 2024. Jean-Marie MACHADO : La Falaise des lendemains / Diskan Jazz Opéra, création mondiale : https://www.classiquenews.com/opera-de-rennes-du-7-au-11-nov-2024-creation-mondiale-jean-marie-machado-la-falaise-des-lendemains-diskan-jazz-opera/

OPÉRA DE RENNES. Du 7 au 10 nov 2024. Jean-Marie MACHADO : La Falaise des lendemains / Diskan Jazz Opéra, création mondiale

vidéo

critique

LIRE aussi notre critique de la création à l'Opéra de RENNES / » **HYMNE A L'AMOUR ET AUX LÉGENDES BRETONNES…. …** » CRITIQUE, opéra. RENNES, Opéra, le 9 nov 2024. JEAN-MARIE MACHADO : La Falaise des lendemains (création mondiale). Yete Queiroz, Vincent Heden, Florian Bisbrouck… Orchestre Danzas, Jean-Charles Richard, direction. Jean Lacornerie, mise en scène : https://www.classiquenews.com/critique-opera-rennes-opera-le-9-nov-2024-jean-marie-machado-la-falaise-des-lendemains-yete-queiroz-vincent-heden-florian-bisbrouck-orchestre-danzas-jean-charles-richard-direction/

> *CRITIQUE, opéra. RENNES, Opéra, le 9 nov 2024. JEAN-MARIE MACHADO : La Falaise des lendemains (création mondiale). Yete Queiroz, Vincent Heden, Florian Bisbrouck… Orchestre Danzas, Jean-Charles Richard, direction. Jean Lacornerie, mise en scène*

CRITIQUE, opéra. NANTES, Théâtre Graslin, le 21 janv 2025. VERDI : La Traviata. Maria Novella Malfatti, Dyonisos Sourbis… Chœur d'Angers Nantes Opéra, ONPL, Laurent Campellone (direction) / Silvia Paoli (mise en scène)

Le regard de Silvia Paoli sur *La Traviata* est très juste et la production tient ses promesses : on retrouve d'ailleurs une belle cohérence globale, pareille à sa précédente mise en scène : une *Tosca*, tout aussi glaçante et cynique, aux tableaux forts et esthétiquement fouillés (en mai 2024)

A Nantes, le spectacle expose sans autre aménagement, le corps féminin au désir des hommes en frac dès le début : la cohorte masculine très conforme et bien costumée piétine [au sens strict] toute dignité féminine ; elle joue aussi sur le vertige du principe du théâtre dans le théâtre, insistant sur

le corps contraint, jamais traité d'égal à égal, corps convoité, corps objet sur lequel le pouvoir phallocrate exerce une pression choquante ; ce qui se réalise au moment de la confrontation entre Germont père et Violetta : confrontation stridente qui est le moment phare de l'ouvrage. A plusieurs reprises le bon père de famille soucieux de l'honneur de son clan, s'impose à la courtisane avec des attitudes inappropriées [ce qui en dit long sur le degré d'estime qu'il porte alors à la jeune femme]… Violetta ne peut être qu'une sous créature, honteuse et méprisable, une pécheresse perdue, définitivement étiquetée, c'est à dire, dévalorisée.

Ainsi au II [dans la maison de campagne de Violetta] les masques tombent et tout est repris à la dévoyée [chaque objet est inventorié, étiqueté par les huissiers qui ont tout saisi] ; quand elle souligne le sacrifice inepte qui lui est exigé, et qu'elle accepte, soudain le décor petit bourgeois disparaît et la courtisane sacrifiée fait face à un mur miroir qui lui renvoie l'image de sa situation, dans toute sa cruauté barbare, son dénuement impuissant, la dépossession totale dont elle est la victime démunie.

MACHINE PATRIARCALE DESTRUCTRICE… Cette machine sociale, patriarcale, qui la détruit, achève son œuvre à travers le lynchage orchestré par Alfredo lui-même lors de la fête hispanisante chez Flora ; l'amant éconduit humilie publiquement son ancienne amoureuse en lui rappelant ce qu'elle est essentiellement : une prostituée dont on paye les charmes, ni plus ni moins. À coup de billets jetés en pleine figure.
Jusque-là insouciant et indifférent, profiteur, rien que jouisseur, le chœur compatit enfin au sort de celle qui sacrifie tout par amour [final du II].

Les décors sont très séduisants composant comme une scène en miroir de la vraie salle, avec des références directes au style fin de siècle [IIIe République]… ce qui induit une mise en abyme critique de ce que nous voyons sur scène. Cette société du plaisir n'hésite pas à vendre son âme et toute valeur au nom d'une morale bourgeoise factice, basculement assumé qu'illustre dans un dérèglement général l'inversion des codes vestimentaires dans la scène du bal [II] où les femmes ont des moustaches et des hauts de forme ; et les hommes, des tutus blancs ou noirs. Que vaut réellement un monde sans valeurs et parfaitement déshumanisé ?
Ce constat est d'autant plus criant qu'auparavant, dans la scène précédente, Germont père a exigé de Violetta le sacrifice ultime tout en lui faisant miroiter une vague miséricorde divine. Ce qu'elle éprouve ici bas comme une leçon expiatoire, elle en sera récompensée plus tard…

ESTHÉTISME & CYNISME
Tout en étant très esthétique, la réalisation ne perd rien de l'acuité de sa lecture dévoilant un système violent, permissif, puritain… Ici c'est la femme qui paye un lourd tribut et sur les traces du roman originel de Dumas fils [la dame aux camélias], Verdi brosse un portrait décapant de l'héroïne que la mise en scène percutante expose au plus près de cet abandon total qui a scellé son sort.

Au sein d'une distribution inégale, se détache nettement la Violetta constamment ardente, tendue, hypersensible de **Maria Novella Malfatti**, capable d'une présence captivante, au jeu aussi précis que son chant est affûté au scalpel, d'autant plus expressive et percutante que le chef en fosse, pilote **les instrumentistes de l'ONPL** avec une intensité continue, écartant tout abandon et toute ivresse lyrique, comme pour renforcer la machine cynique destinée à broyer l'héroïne. Le Germont père du baryton grec **Dyonisos Sourbis**, beau timbre, belle puissance [mais vibrato systématique] campe cette

autorité hypervirile, d’une inflexible droiture, juge inébranlable que l’absence de toute compassion [ce qui contraste avec tant d’ autres conceptions du rôle] rend plus inhumain encore, au diapason de toute la réalisation. Le personnage est ici réduit à un sacrificateur parfaitement hypocrite, un machiste glaçant qui impose à la dévoyée, un marché inique.
D’ailleurs la scène finale où habituellement Violetta meurt dans les bras d’Alfredo, accompagné par son père, expose derechef l’héroïne dans un seule en scène qui souligne exclusivement sa solitude sacrificielle. Ultime exhibition d’une victime sociale à laquelle rien n’a été épargné : maladie [phtisie incurable], honte et humiliation abandon, misère, solitude… et mort.
En évitant toute dilution décorative ; cohérente et même radicale, **la mise en scène de Silvia Paoli convainc de bout en bout**, renforçant l’impact dramatique, la conception réaliste et cynique, du chef d’œuvre verdien de 1853.



L‘incandescente Maria Novella Malfatti, Traviata intense et expressioniste dans la mise en scène de Silvia Paoli © Delphine Perri

---

CRITIQUE, opéra. NANTES, Opéra Graslin, le 21 janv 2025. VERDI : La Traviata. Maria Novella Malfatti, Dyonisos Sourbis, … Chœur d’Angers Nantes Opéra, ONPL, Laurent Campellone (direction) / **Silvia Paoli** (mise en scène). Toutes les photos © Delphine Perrin

LA TRAVIATA de Silvia Paoli à ANGERS NANTES OPÉRA – Plus d’infos sur le site d’ANGERS NANTES OPÉRA : https://www.angers-nantes-opera.com/la-traviata

Prochains spectacles et productions lyriques à Angers Nantes Opéra :
Le voyage de Wolfgang les 29 janv, 1er fév 2025 :
https://www.angers-nantes-opera.com/le-voyage-de-wolfgang
La falaise des lendemains, création, jazz diskan opéra, du 26 fév au 24 avril 2025 :
https://www.angers-nantes-opera.com/la-falaise-des-lendemains

Prochaines dates de LA TRAVIATA par SILVIA PAOLI : Opéra de Rennes, du 25 fév au 4 mars 2025 :
https://opera-rennes.fr/fr/evenement/la-traviata

ANGERS – GRAND THÉÂTRE :les 16 et 18 mars 2025
Dimanche 16 mars 2025 – 16h (garderie gratuite à partir de 3 ans sur réservation)
Mardi 18 mars 2025 – 20h :
https://www.angers-nantes-opera.com/la-traviata

précédente mise en scène de Silvia Paoli

CRITIQUE, opéra. ANGERS, Grand-Théâtre, le 7 mai 2024. **PUCCINI : Tosca**. Myrto Papatanasiu, Andeka Gorrotxategi, Stefano Meo… Clelia Cafiero / Silvia Paoli. :
https://www.classiquenews.com/critique-opera-angers-grand-theatre-le-7-mai-2024-puccini-tosca-clelia-cafiero-silvia-paoli/

CONJONCTURE. Angers Nantes Opéra alerte sur la menace sérieuse que fait peser sur la culture en Pays de la Loire, les coupes budgétaires annoncées par la Région

Comme « Adjoints à la culture des Maires de Nantes et d'Angers aux orientations politiques différentes », Nicolas DUFETEL et Aymeric SEASSAU, respectivement, Président et Vice-Président d'Angers Nantes Opéra, prennent la parole, dans un communiqué édité le 2 déc 2024, en particulier après les récentes déclarations de la présidente de la Région des Pays de la Loire qui entend réduire de 73% les subventions actuelles de la Région, allouées à la culture. Une bombe dans le Landerneau culturel français, de surcroît mal accuelllie car elle concerne l'une des régions de l'Hexagone parmi les mieux dotées

culturellement, dont le maillage territorial est le plus actif, et l'accès à la culture, profitant à tous, exemplaire.

Inquiet et rassurant, le communiqué souligne combien la culture est un enjeu de société, un rouage majeur pour la société démocratique. Les économies demandées récemment, affectent Angers Nantes Opéra et l'ONPL, Orchestre National des Pays de la Loire. L'espoir exprimé est que les baisses annoncées seront » contenues « . Les conséquences d'un arrêt des actions actuelles seraient catastrophiques, en particulier dans un climat social, déjà très tendu : « *À court terme, c'est l'accès à ces lieux pour nos milliers de jeunes, nos collégiens, nos lycéens qui est menacé, tout comme le rayonnement culturel de ces établissements sur un grand nombre de territoires au-delà de nos métropoles. À moyen terme, c'est mettre en danger la possibilité pour un public de tous âges et de tous milieux de se retrouver pour vivre ensemble des émotions artistiques, exigeantes et populaires à la fois.* »

Les coupes budgétaires annoncées et leurs conséquences seraient d'autant plus néfastes après la pandémie et le retour enfin important des publics dans les salles (au Grand- Théâtre et au Centre de Congrès d'Angers, au Théâtre Graslin, à la Cité des Congrès de Nantes). Les signataires posent la question « ***comment s'y résigner ?*** » et soulignent ainsi combien les actions menées jusque là, concernent en premier chef, les habitants de la Région et des territoires, ainsi

impliqués, invités au miracle du vivre ensemble, grâce à une culture diverse, vivante, accessible, inclusive, participative :

« *Comment s'y résigner alors que le public, en nombre, vient chanter ensemble à l'opéra, réunissant professionnels et amateurs de tous âges, dans les concerts populaires et participatifs et vibrer d'un seul cœur quand plus de 55 000 personnes partagent les retransmissions d'opéra sur écrans ? Comment s'y résigner alors que des milliers de jeunes et étudiants ont participé, partout dans la région, à des actions de terrain permettant de construire ensemble l'avenir par l'éducation artistique culturelle ?* »

(…)

« *Comment s'y résigner alors que l'originalité de ces deux établissements, l'opéra sur ses deux salles, l'orchestre avec ses phalanges nantaises et angevines, forment un si beau trait d'union à l'image de notre région et un modèle de coopération au niveau national ? Conscients de la nécessité d'interroger les modèles et de les faire évoluer dans un monde en changement, nous pensons aussi qu'il ne faut pas briser les digues, mais plutôt les aménager et garder le sens des politiques publiques vitales pour les arts et les lettres, afin de ne pas « tarir les sources mêmes de la vie publique », comme l'a dit Victor Hugo.* »

Souhaitons que l'appel soit écouté, compris, retenu, pris en considération. A suivre.

LIRE aussi notre dépêche : **CONJONCTURE. La région Pays de la Loire annule sa subvention pour La Folle Journée de Nantes**

2025, et entend réduire de 70% son budget alloué à la culture...
https://www.classiquenews.com/conjoncture-la-region-pays-de-la-loire-annule-sa-subvention-pour-la-folle-journee-de-nantes-2025-et-entend-reduire-de-70-son-budget-alloue-a-la-culture/

> *CONJONCTURE. La région Pays de la Loire annule sa subvention pour La Folle Journée de Nantes 2025, et entend réduire de 70% son budget alloué à la culture…*

CRITIQUE, opéra. ANGERS, le 5 octobre 2024. MASCAGNI : Il Piccolo Marat. Matteo Lorenzo Pietrapiana, Stavros Mantis, Andrea Silvestrelli, Samuele Simoncini.. ONPL, Orchestre National des Pays de la Loire, Mario Menicagli

(direction)

ANGERS NANTES OPÉRA frappe fort pour ce premier volet de sa nouvelle saison 2024 – 2025. Un choc comme on aime en ressentir à l'opéra : preuve qu'il existe encore des partitions superbement construites qui suscitent réflexion et analyse, tant la justesse de ce que l'on écoute et voit, reste pertinent. Glaçant mais pertinent.

Les admirateurs de son opéra premier aussi flamboyant qu'enivrant « Cavalleria Rusticana » (1890), pilier du vérisme le plus convaincant, pourront être désarçonnés par la rudesse, l'âpreté, la violence aussi dont **Mascagni** fait preuve dans « **Il Piccolo Marat** » (créé à Rome le 2 mai 1921). C'est que le sujet le commande ; en cela saluons le directeur d'Angers Nantes Opéra, Alain Surrans de faire [re]découvrir ainsi aux ligériens, une séquence méconnue de leur propre histoire où des crimes atroces, organisés sur la Loire ont atteint un sommet d'inhumanité totale [ce qu'exprime parfaitement, dans son agitation psychique, le personnage du charpentier réquisitionné par l'infâme L'Orco]. Les barques et leur fond commandé permettent ainsi de perpétrer un massacre cynique, une planification qui en préfigurent d'autres, dans la litanie écœurante des actes politiques barbares.

Ainsi ce qui fait ici la force de l'ouvrage, c'est moins les vertiges sentimentaux supposés de la part d'un compositeur italien au réalisme post vériste (en particulier post

puccinien), qu'une réflexion quasi philosophique et même politique de son sujet : Mascagni très impliqué jusque dans la rédaction du livret, a parfaitement mesuré les enjeux d'une action qui s'inscrit sous le régime de la Terreur révolutionnaire française, ses délires et outrances, avec toutes les dommages collatéraux envisageables. Souvent au détriment du peuple malgré l'affiche des gouvernants qui en son nom proclament agir « pour son bien ». Mascagni ne suit pas l'exemple précédent de Giordano dans Andrea Chénier de 1896 : il préfère exprimer le tumulte des agissements collectifs et sanglants : un opéra digne de la peinture d'histoire, plutôt que la célébration d'un héros identifié.

Le premier tableau est sans ambiguïté : tout sentimentalisme en est banni et le spectateur est immergé dans les remous d'une foule hystérisée par la faim, prête à tout débordement pour satisfaire ici des besoins primaires. L'ampleur et même la sauvagerie du chœur soulignent la franchise d'un Mascagni hautement dramatique qui sert avant toute séduction mélodique, l'expressivité et la vérité d'une scène de folie collective.
Quel contraste avec le premier chœur d'ouverture qui implore la protection de Marie pour une mort sereine… Rien de tel en vérité pour les noyés de la Loire auxquels est précisément réservée la pire des tortures mortelles : l'assassinat collectif par noyade. Ayant rappelé ce préliminaire saisissant, l'action peut donc dérouler son horreur indépassable.

La production qui se suffit parfaitement d'une mise en espace provient du Teatro Goldoni de Livourne sous la direction efficace du chef **Mario Menicagli**, particulièrement impliqué par la recréation de l'ouvrage ; sa direction renforce et l'expression sourde et diffuse d'une angoisse progressive à mesure que les tableaux s'enchaînent, et la cruauté directe, crue, répétée qui se réalise sur les planches. Le mal absolu incarné par le personnage de L'Orco s'impose à chacun des protagonistes ; la basse **Andrea Silvestrelli** a la profondeur

vocale et la présence physique d’un rôle parmi les plus démoniaques de l’opéra : plus infect encore que le Scarpia de Puccini. Chacun affronte ce tyran ivrogne, manipulateur, abonné au larcin et à la torture.
Mascagni a construit le drame en clarifiant progressivement la relation amoureuse entre la nièce (martyrisée de L’Orco, Mariella) et le Petit Marat, duo complice dès le départ (pour l’affaire du panier et ses prétendues victuailles) puis de plus en plus fusionnel, au moment où les deux cœurs soudés entravent L’Orco, avant que le Charpentier (excellent **Stavros Mantis**) ne lui assène le dernier coup, fatal.

Le soldat contre L’Orco



Mariella, Le Petit Marat, L'Orco à l'acte III © Garance Wester pour Angers Nantes Opéra

Un personnage revêt contre toute attente une épaisseur dramatique et psychologique de première importance : le soldat. Il est vrai que le chant solide, lumineux, droit de l'impeccable Matteo Lorenzo Pietrapiana (qui chante aussi Germont père dans La Traviata) contribue largement à la crédibilité impressionnante de ce rôle axial : voix de la vérité, présence idéale, à la fois fragile et ferme, il est aussi le plus convaincant et le plus juste de la distribution ; le soldat fustige les manipulations et les abus, comme les discours mensongers ; glaive splendide de la justice et de l'équité, il accuse directement l'Assassin d'Arras : Robespierre, et à travers lui, les exactions iniques de L'Orco ; il dénonce, dévoile et révèle l'ignominie d'un pouvoir abusif ; il est la voix de la liberté et des valeurs humanistes les plus admirables, un archange célébrant l'amour

et la fraternité. Mais la foule manipulable se montre sourde à son exhortation vertueuse et préfère suivre aveuglément les propos infects du tyran, expert dans l'art de retourner la foule en sa faveur. Le soldat se fait donc massacrer, sur une table, sans autre forme de procès.

Pour autant sa mort n'aura pas été inutile car les valeurs qu'il incarne (et qu'il a proclamé en début d'acte), se concrétisent à l'acte III, – le plus terrifiant, dans le combat des deux amants Mariella et Le Petit Marat, contre L'Orco. Dans ces deux derniers rôles **Rachele Schinasi** et le ténor **Samuele Simoncini** ne manquent pas de décibels ni de résilience face au démon…

Sur le plan du sujet, Mascagni opère comme une reprise actualisée du Fidelio de Beethoven : le Petit Marat, révolutionnaire zélé, acquis à la cause des partisans républicains, et récente recrue de L'Orco, est en réalité le fils de la princesse de Fleury, soit le prince Jean-Charles de Fleury dont le seul but est de libérer des griffes du despote, sa mère incarcérée avec d'autres nobles et comme eux, humiliée, dépouillée, condamnée à la noyade dans la Loire). Marat serait comme Fidelio, un agent de la vengeance et aussi une figure admirable de courage, approchant au plus près le démon pour mieux le tromper et libérer la personne séquestrée, promise à la mort.

L'Acte III est une course infernale, un cauchemar où la terreur le dispute à la barbarie active, dominée par la figure diabolique de L'Orco dont la bestialité s'exprime sans limite, tel un bourreau omnipotent… Toute la construction de l'opéra développe en tableaux noirs voire écœurants, un drame qui dénonce la brutalité barbare d'un pouvoir aussi autoritaire qu'il est mensonger. Scène de terreur et de harcèlement, scène d'assassinat, scène de folie collective comme il a été dit précédemment ; tout conspire pour créer peu à peu un climat anxiogène et étouffant jusqu'à la scène ultime, libératrice.



L’Orchestre national des Pays de la Loire porte la partition à son incandescence, sa perversité noire (en particulier au début de l’action, dans les scènes chorales déchaînées) ; comme il sait aussi étirer une soie plus enveloppante et subtilement mélodieuse à la première apparition du soldat… Un rayon éclatant et soudain dans un tunnel sombre et lugubre. **Le Chœur d’Angers Nantes Opéra** est plus qu’engagé : percutant.

Saluons Angers Nantes Opéra pour cette découverte spectaculaire dévoilant l’un des derniers ouvrages de Mascagni dont l’intelligence et la force dramatique éclairent un pan terrifiant de l’histoire nantaise. Car au delà de l’épisode historique, le compositeur a conçu un hymne d’amour et de fraternité contre le despotisme.



Toutes les photos © Garance Wester pour Angers Nantes Opéra

CRITIQUE, opéra. ANGERS, le 5 octobre 2024. MASCAGNI : Il Piccolo Marat. Matteo Lorenzo Pietrapiana, Stavros Mantis, Andrea Silvestrelli, Samuele Simoncini.. ONPL, Orchestre National des Pays de la Loire, Mario Menicagli (direction)

LIRE aussi notre présentation d'Il Piccolo Marat de Mascagni à l'affiche d'Angers Nantes Opéra : https://www.classiquenews.com/angers-nantes-opera-mascagni-il-piccolo-marat-creation-francaise-nantes-les-2-3-oct-angers-le-5-oct-2024-samuele-simoncini-mario-menicagli-sarah-schinasi/

ANGERS NANTES OPÉRA. MASCAGNI : Il Piccolo Marat (création française). NANTES les 2 & 3 oct – ANGERS, le 5 oct 2024 – Mario Menicagli / Sarah Schinasi

Prochains événements

Prochains événements à ne pas manquer à ANGERS NANTES OPÉRA : Ballet ***CLOSE UP*** de Noé Soulier, du 9 octobre 2024 au 26 janvier 2025 – « ***Rhapsodie Bohémienne / ça va mieux en le chantant*** », atelier de chant ouvert à tous, les 15 et 16 octobre 2024 – PLUS D'INFOS sur le site d'ANGERS NANTES OPÉRA saison 2024 – 2025 : https://www.angers-nantes-opera.com/

Entretien

LIRE aussi **notre ENTRETIEN avec Alain SURRANS, directeur général d'ANGERS NANTES OPÉRA**, à propos de la saison 2024 – 2025, temps forts, productions nouvelles et en création, place du chant, « démocratie culturelle », … : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-alain-surrans-directeur-general-dangers-nantes-opera-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2024-2025/

> *ENTRETIEN avec Alain SURRANS, directeur général d'ANGERS NANTES OPÉRA, à propos de la nouvelle saison 2024 – 2025.*